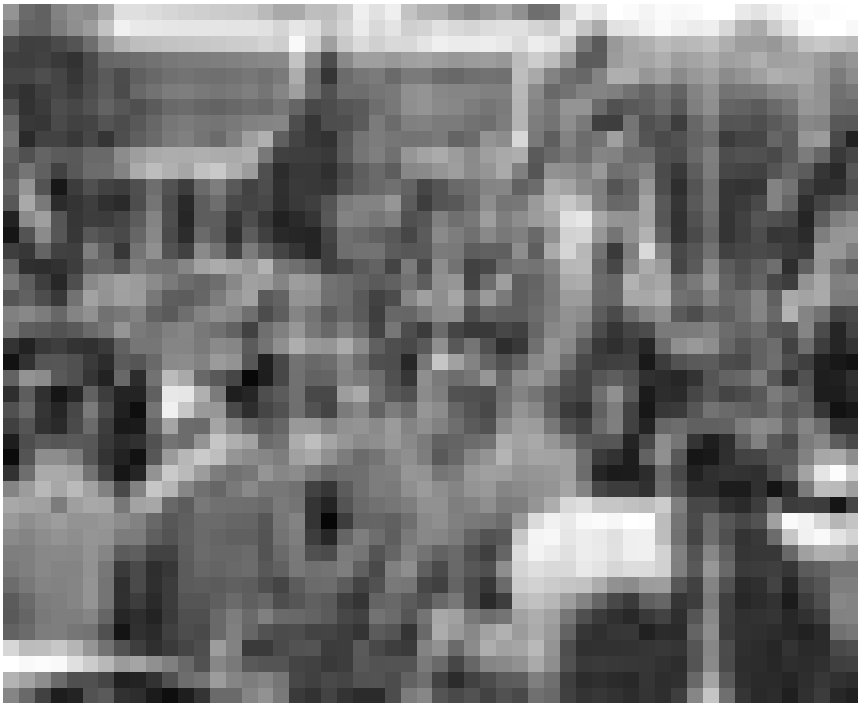


KINONEWS



Mais ... que me veulent-ils, après tout? (photo: Thibaut Demeyer)

FESTIVAL DE DEAUVILLE

Débarquement annuel en Normandie

Brigitte Lepage

Un festival rempli de stars et de people, mais boudé par le public - le festival du film américain cette année a pourtant révélé quelques nouvelles perles à découvrir bientôt.

Le jury de la 33e édition du Festival de Deauville, présidé par André Téchiné, a préféré le drame, en préférant «The Dead Girl» de Karen Moncrieff, au film romantique «Never Forever» de Gina Kim qui semblait faire l'unanimité. Par contre, la presse internationale était séduite, à juste titre, par «Grace is Gone» de John C. Strouse avec John Cusack dans le rôle d'un père de famille qui ne sait pas comment annoncer à ses deux filles que leur mère, militaire de carrière, a été tuée lors du conflit en Irak.

En marge de la compétition, qui comprend uniquement des films venus du cinéma indépendant américain, Deauville a présenté les grosses productions qui ne vont pas tarder à envahir nos écrans - si ce n'est déjà fait pour certains - comme le troisième et pas nécessairement dernier volet des aventures de Jason Bourne avec Matt Damon.

De tous ces films, on retiendra principalement le dernier thriller en date de Sidney Lumet «Before the Devil Knows You're Dead» avec une performance une fois de plus excellente de Philip Seymour Hoffman; le non moins éblouissant «In the Valley of Elah» de Paul Haggis, qui avait obtenu le Grand Prix à Deauville en 2005 avec «Collision», avec un Tommy Lee Jones en pleine forme incarnant un ancien marin à la recherche de son fils disparu depuis son retour d'Irak.

Le documentaire fiction est à l'honneur avec «Redacted» de Brian De Palma qui traite également du conflit en Irak et le très controversé «Gone, Baby, Gone» le premier film de Ben Affleck en tant que réalisateur qui a visiblement subi dans sa mise en scène la loi du monstre sacré à Hollywood Clint Eastwood.

L'intrigant mais oh combien efficace «1408» tiré d'une œuvre de l'incontournable Stephen King sans oublier le film 100% rock and roll «Shoot'em up» avec Clive Owen et une Monica Bellucci des plus séduisantes, donnent la part belle aux films de fiction. Et

enfin, la 33e édition s'est terminée comme elle a commencé, à savoir par une comédie et pas n'importe laquelle: «The Heartbreak Kid» signé par les frères Farrelly («There's something about Mary») dont l'humour est souvent lourd et gras mais malgré tout plus efficace que celui de Mike Cahill, le réalisateur de «King of California» avec Michael Douglas en couverture.

Du côté déceptions, on épinglera «Michael Clayton» dans lequel George Clooney incarne un avocat épris d'une sorte de conscience qui lui fera prendre position contre le bureau d'avocats pour lequel il travaille. «Imaginary Heroes» avec Sigourney Weaver qui a fini par décliner l'invitation du Festival pour raisons familiales alors qu'un hommage lui était réservé et «Knocked up» de Judd Apatow qui n'a pas su convaincre comme il l'avait si bien réussi il y a deux ans avec sa comédie «40 year old virgin».

Les moments people de cette 33e édition ont été l'accueil de Brad Pitt, plus décontracté qu'à Cannes, George Clooney toujours aussi chahuteur mais respectueux de son public comme Matt Damon, le roi du bain de foule et Monica Bellucci qui a apporté sa touche de glamour tandis que Michael Douglas, à qui le Festival rendait hommage, nous offrait son petit moment d'émotion en laissant échapper une petite larme en pleine conférence de presse lorsqu'il s'est mis à parler de son père.

Du côté des stars, Deauville a donc cette année rempli parfaitement son contrat en offrant aux festivaliers presque une star par jour, ce qui a fait dire au directeur général Bruno Barde que le Festival de Venise était en définitive plus un tremplin pour Deauville qu'un concurrent, car les personnalités profitent de leur présence à la Mostra pour faire un crochet sur les planches deauvillaises et peuvent ainsi constater que l'infrastructure, l'organisation et l'accueil proposé par le Festival de Deauville est nettement meilleur! Seulement, probablement déçu par les années précédentes, le public s'est méfié du plat alléchant proposé et a décidé de boudier quelque peu le festival. Résultat, les films, présentés en compétition durant la semaine, l'ont été devant une salle à trois quarts remplie.

echt ist und in ihrem Hotelzimmer aufgenommen wurde. Nimrod Antal reprend les thèmes du maître Hitchcock, mais finit par décevoir par son manque d'audace. (lc)

GREVENMACHER

I Now Pronounce You Chuck & Larry

USA 2007 von Dennis Dugan. Mit Adam Sandler, Kevin James und Shelby Adamowsky. 110'. Kinder zugelassen.

Cinemaacher, Mi. 20h30 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.), Sa., So. + Di. 20h30 (dt. Fass.).

Siehe unter Luxemburg.

RUMELANGE

Die Hard 4: Live Free or Die Hard

USA 2007 von Len Wiseman. Mit Bruce Willis, Timothy Olyphant und Justin Long. 140'. Ab 12.

Kursaal, Fr. - So., Mo., Di. + Do. 18h (dt. Fass.).

Eine terroristische Profi-Hackergruppe hat die Vereinigten Staaten im Würgegriff. Alle Systeme sind down. In den Städten bricht Panik aus. Die Sondereinheiten agieren kopf- und hilflos. Die einzigen, die den Überblick behalten, sind Old-School-Cop John McClane und Matt, ein Hacker, der durchschaut was die Terroristen vorhaben.

Employee of the Month

USA 2006 de Greg Coolidge. Avec Dane Cook, Jessica Simpson et Dax Shepard. 103'. V.o., s.-t. fr. + nl., enfants admis.

Kursaal, ve. - di., ma. + je. 20h30.

Zack travaille dans le supermarché Super Club. Après plus de 10 ans, il se trouve toujours tout au bas de l'échelle du supermarché. Son ennemi est le caissier Vince, qui est le préféré de la direction et qui a gagné „l'Employé du mois“ 17 fois successifs. Quand ils apprennent que la sublime Amy a décidé de sortir avec celui qui serait nommé employé du mois, les fainéants Zack et Vince décident de tout mettre en oeuvre pour obtenir cette récompense.

The Simpsons Movie

USA 2007, Animationsfilm von David Silverman. 88'. Kinder zugelassen.

Kursaal, Fr. - So., Di. + Do. 14h + 16h (dt. Fass.).

KINO



Drittes Kapitel der Bourne Saga mit Matt Damon. „The Bourne Ultimatum“ von Paul Greengrass. Neu im Utopolis.

Nach der langen Fernsehserie kommen die Simpsons ins Kino. Diesmal verursacht Homer im Atomkraftwerk einen nuklearen Zwischenfall. Das Trinkwasser von Springfield ist verstrahlt, viele Einwohner fliehen. Homer verliert natürlich seinen Job, aber damit nicht genug: Erin Brokovich kommt in die Stadt, um dem Umweltverschmutzer das Handwerk zu legen ...

Le film ne dépaysera pas les fans de la série: les auteurs du film restent fidèles au dessin et n'ont ajouté aucun effet spécifique auquel on aurait pu s'attendre. Une chose est certaine: le film est au moins aussi distrayant qu'un épisode à la télévision. En plus long. (dw)

WILTZ

Lucky you

USA 2006 von Curtis Hanson. Mit Eric Bana, Drew Barrymore und Robert Duvall. 122'. O.-Ton, fr. + nl. Ut., Kinder zugelassen.

Prabbeli, Fr. - So. 20h30.

Huck Cheever, ein professioneller Pokerspieler, versucht in Las Vegas, über die Runden zu kommen. Er hat ein gespanntes Verhältnis zu seinem übermächtigen Vater, der Pokerlegende L.C. Cheever. Beide nehmen am

Turnier der World Series Of Poker teil. Um nach Verlusten weiterspielen zu können „leicht“ er sich aus der Brieftasche seiner Freundin 1.000 Dollar.

The Hoax

USA 2005 de Lasse Hallström. Avec Richard Gere, Marcia Gay Harden et Alfred Molina. 115'. V.o., s.-t. fr. + nl.; enfants admis.

Prabbeli, lu. + ma. 20h30.

En 1971, Clifford Irving devint un auteur célèbre en publiant les confidences du multimilliardaire Howard Hughes. Le seul problème: il n'avait jamais rencontré Hughes et avait tout inventé. Irving trompa le monde entier et provoqua des remous jusqu'au sommet de l'Etat.

cinémathèque

LUXEMBOURG

Wild Man Blues

USA 1998. Documentaire de Barbara Kopple. Avec Woody Allen et Soon-Yi Prévin. 104'. V.o., s.-t. fr.

Fr, 14.9., 20h30.

En 1996, Woody Allen a fait quelques concerts en Europe, surtout en Italie, avec un „Dixieland Band“ dans lequel il avait le rôle de premier clarinettiste. A part des extraits de concerts, durant lesquels Allen montre ses capacités en tant que musicien de jazz, la réalisatrice Barbara Kopple poursuit Allen comme son ombre et nous offre quelques moments d'intimité.

Renaldo & Clara

USA 1977 de et avec Bob Dylan. Avec Sara Dylan et Joan Baez. 112'. V.o., s.-t. fr.

Mo, 17.9., 20h30.

Une tournée musicale de Bob Dylan aux USA ... Un couple dans un hôtel minable échafaude des plans pour devenir riche ...

A Hard Day's Night

GB 1964 de Richard Lester. Avec John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr. 91'. V.o., s.-t. fr.

Di, 18.9., 20h30.

Trois jours de la vie des Beatles ... Ce

film loufoque dégage une perpétuelle bonne humeur, dans une ambiance de nonsense très britannique. Les „idoles“ deviennent à l'écran ce qu'ils ont toujours été: de joyeux garnements irrévérencieux, impertinents, turbulents, qui considèrent d'un oeil amusé les délires qu'ils provoquent. Un reportage burlesque, mais aussi un document sociologique d'importance sur la „beatlemania“, hallucinant phénomène des années 60.

Head

USA 1968 de Bob Rafelson. Avec The Monkees, Teri Garr, Frank Zappa et Jack Nicholson. 86'. V.o.

Mi, 19.9., 20h30.

Ce fourre-tout qui tient du trip psychédélique et du pastiche style „Mad Magazine“ se range parmi les produits le plus insolites du cinéma commercial. Rafelson parodie joyeusement divers genres, du western au film de guerre en passant par le musical, et se livre à des expériences photographiques plaisantes.

Idioterne

DK 1997 de Lars von Trier. Avec Bodil Jorgensen, Jens Albinus et Knud Romer Jorgensen. 115'. V.o., s.-t. fr.

Do, 20.9., 20h30.

Un groupe de jeunes consacre tout son temps à explorer les vertus et les ressources de l'idiotie ...



Woody Allen montre ses capacités en tant que clarinettiste. Vendredi à la Cinémathèque.